

# 'AQUI NI PROUNY

PRIX LIBRE

ZINE ANARKOPUNK  
CULTURE MILITANTE



**SPECIAL**  
**"ECRANS sous CONTROLE"**

## **EDITO**

Ce hors série Ni a proun ! "Ecrans sous controle" est fait en 2 parties, une sur internet et l'autre sur la TV.

La première présente une analyse et des alternatives sur l'outil internet à l'heure ou l'état fait tout pour le contrôler (Hadopi, Loppsi...) Vous y trouverez différents moyens pour éviter un maximum ce flicage.

La 2de partie présente un article sur les mécanismes de contrôle de la TV, qu'est ce qui fait que cet objet permet de contrôler et de changer les esprits et les opinions d'une population sur un fait divers, un guerre, etc... Qui sont ceux qui contrôlent le petit écran...

La marmite étant maintenant renversée, bonne lecture !

## **SOMMAIRE**

p2 - p20 : 1er Ecran : Internet

p3-p5 : Logiciel libre & Open source

p6-p10 : Solutions libres en vrac

p11-p12 : Fuck Myspace !

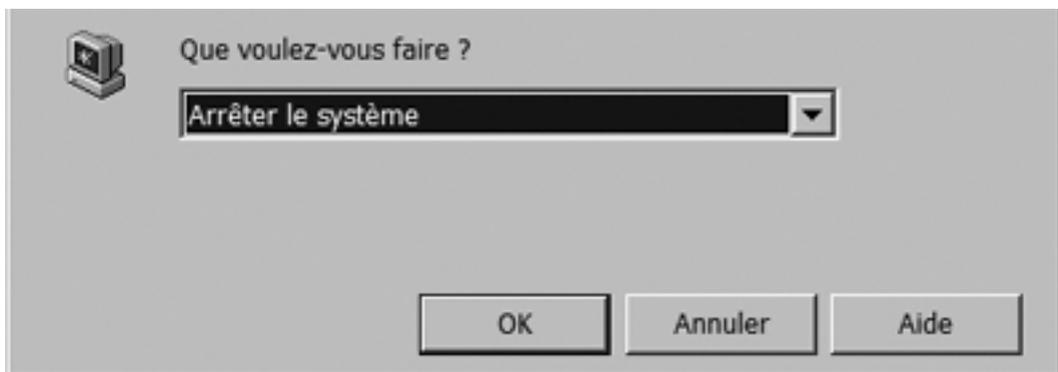
p13-p17 : Bruit de bottes sur la toile

p18-p19 : Liens zutiles

p21-p28 : 2eme Ecran : Télévision

p29-p30 : Paroles

# ECRAN 1 : INTERNET



## Logiciel libre & Open source

Qu'est ce qu'un logiciel libre ? Un logiciel gratuit ? Hum, pas seulement. Pour casser ce raccourci, les partisans du logiciel libre citent souvent Richard Stallman, figure de proue du mouvement – « Free as free speech, not as free beer » – pour expliquer que le mot « free » est à prendre dans le sens de « liberté » (« free speech » / liberté d'expression) et non dans le sens de « gratuit » (« free beer » / bière gratuite). « Free » pouvant vouloir dire, selon le contexte, « libre » ou « gratuit ». Les logiciels libres sont tous gratuits, mais ce n'est pas leur motivation première. La gratuité découle de leur fonctionnement, mais elle n'est pas un préalable. Quel est-il ?

La motivation à la source des logiciels libres est avant tout éthique. Un logiciel libre répond à quatre libertés fondamentales, numérotées à partir de 0 (blague d'informaticien). « La liberté d'exécuter le programme, pour n'importe quel usage (liberté 0). La liberté d'étudier le fonctionnement du programme et de l'adapter à vos besoins (liberté 1). Accéder au code source est une condition pour cela. La liberté de redistribuer des copies pour aider votre prochain (liberté 2). La liberté d'améliorer le programme et de rendre publiques vos améliorations pour que toute la communauté en bénéficie (liberté 3). Accéder au code source est une condition pour cela. » (Citation de <http://www.gnu.org/home.fr.html>) Bref, on peut copier le programme, le distribuer, lire le code, le modifier à sa guise, et mettre à disposition la version modifiée. Figure de proue du mouvement du logiciel libre, Richard Stallman est à l'initiative de la « Free Software Foundation » (FSF, « fondation pour le logiciel libre ») et du, accrochez vous, « projet GNU », qui est l'élaboration d'un système d'exploitation libre. Les systèmes pas libres du tout sont principalement les Windows de Microsoft fourgués d'office dans presque chaque PC et les MacOs, systèmes des Mac d'Apple. La seule « liberté » que vous avez avec ceuxlà est... de les utiliser dans le cadre d'une licencediktat restrictive et jamais librement consentie.

Stallman considère clairement la liberté logicielle comme une composante de LA liberté, il y a donc un sens politique dans cette libertélà. C'est important, car dans le domaine technologique, les menaces envers les libertés sont difficilement identifiables et on y comprend vite que couitche, l'État et ses copains (industrie du disque par exemple), profitent d'ailleurs bien de ça pour les estourbir.

A contrario, l'Open source, littéralement, « (code) source ouvert » dont les principes généraux sont techniquement identiques aux quatre libertés fondamentales du logiciel libre, a une conception de la liberté logicielle complètement apolitisée. Ses partisans ne voient dans l'ouverture logicielle qu'ils prônent qu'un moyen technique (et seulement technique) de concevoir de bons logiciels et pensent que l'ouverture des codes est plus efficace dans ce but que le système classique des logiciels dits « propriétaires » (au code fermé). Tout ça avec, en bonne société capitaliste, l'optique (aride) de faire du business. On trouve d'ailleurs dans la masse apolitisée de l'opensource de drôles de figures peu sympathiques comme Eric Steven Raymond, moteur de l'opensource initiative (OSI) et... libertarien partisan de l'extrêmement droitière NRA (National Rifle Association), sinistre lobby US proarmes !

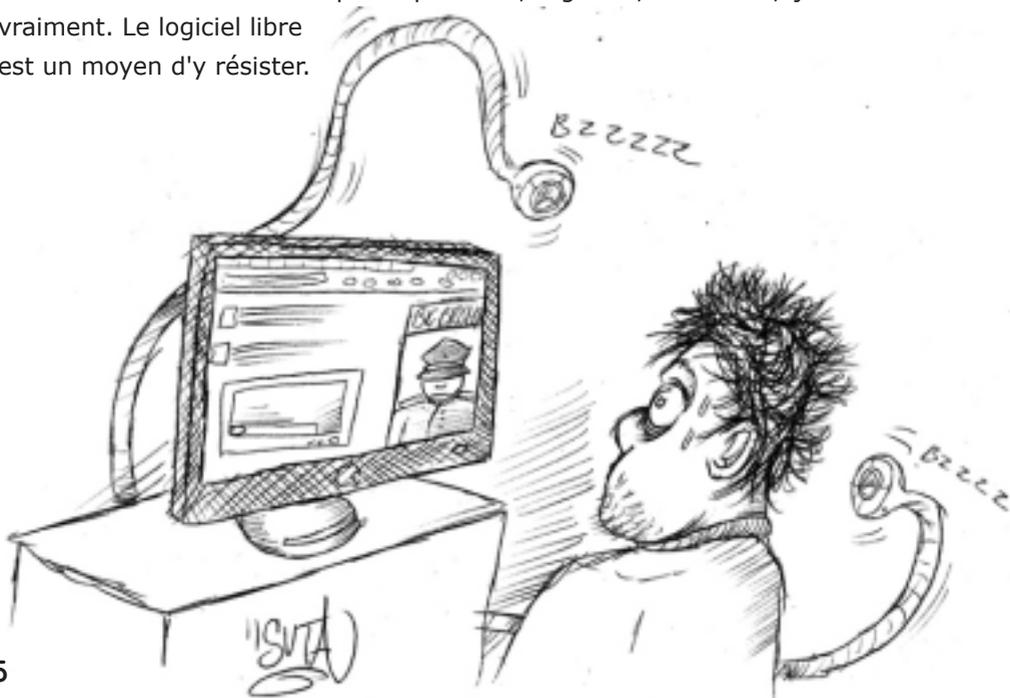
Pour info, les logiciels seulement gratuits et pas libres (comme ceux de Google), que l'on nomme souvent freewares, ont le code du programme verrouillé et nul ne peut dupliquer, modifier et distribuer ces programmes, vous pouvez seulement les installer gratuitement et les utiliser. Il arrive qu'ils puissent nuire à votre liberté en cumulant des infos sur l'utilisation que vous en avez, les fameuses données personnelles... Spécialité des gougueuleries en tout genre.

## **Pourquoi s'intéresser au logiciel libre ?**

Parce qu'ils mettent la liberté de l'utilisateur comme un but à atteindre, qu'ils sont transparents (par les codes ouverts, une utilisation malicieuse serait vite repérée) et qu'ils participent à la construction d'un modèle d'échange nouveau, participatif, où la notion même de propriété est largement battue en brèche. L'émulation collective et joyeuse prends le pas sur la sinistre quête isolée et égoïste du dieu fric. Un système d'exploitation fermé, comme le monopolistique Windows, peut vous cacher de bien mauvaises surprises comme une collaboration avec l'industrie du disque par certains logiciels multimédias « curieux » de la légalité des contenus de votre disque dur. Et de quoi d'autre ? Allez savoir ! Le code est fermé ! Une véritable boîte noire. Et les élans totalitaires des États ne sont pas là pour nous rassurer (cf. Hadopi et le logiciel de sécurisation Internet dans l'article sur la domestication du Net). Avec un système d'exploitation libre aux codes ouverts, cela devient impossible !

## Un exemple marquant des travers du logiciel propriétaires.

En 2009, Amazon sort son « livre » électronique, Kindle, et ça merdoie bien sec d'entrée ! Une belle leçon, merci les gars ! En effet, lors d'une mise à jour qui n'expliquait rien sur ce qu'elle faisait, des clients ont vu disparaître de leur bibliothèque numérique deux livres... de George Orwell (« 1984 » et « La ferme des animaux ») ! Ça ne s'invente pas ! Amazon s'est aperçu qu'il avait vendu ces livres sans avoir le droit de les vendre, et donc, il les a tout simplement effacés chez les clients ! De quoi frémir ! Les livres disparaissent de ta bibliothèque ! pich ! ils ne sont plus là ! Orwellien en somme ! Il y a vraiment de quoi s'inquiéter face à de tels fonctionnements où le client n'est encore une fois que le détenteur d'une licence d'utilisation et dépend du bon vouloir du propriétaire de ses fichiers. Que se passerait-il avec ce genre de méthode quand certains passages d'un livre sont interdits pour, disons, diffamation ? Jusqu'à ceux qui avaient la 1ère édition la gardaient, aucun huissier ne venait chez toi arracher les pages « diffamatoires », par contre, le livre pouvait être retiré des ventes et elles étaient absentes des nouvelles éditions. Mais les anciennes surgissaient toujours ça et là dans les kiosques d'occase ou de main à main. L'électronique révèle ici un pouvoir de censure monstrueux facilité par l'exacerbation des sacrosaints droits d'auteur et de tous les verrous numériques destinés à empêcher l'échange. Si la machine décide de ce que tu peux lire, regarder, et écouter, ça craint vraiment. Le logiciel libre est un moyen d'y résister.



### Remplacer les logiciels de Microsoft/Apple

Pour s'émanciper du monde des logiciels et systèmes fermés, le plus simple est de commencer par les logiciels. Par exemple, sous Windows/Mac, il est possible d'installer des logiciels libres de base comme Firefox (navigateur Web), Thunderbird (boîte de courrier électronique), Open office (traitement de textes, feuilles de calcul, base de donnée), VLC (musique, lecture de vidéos) et bien d'autres. Le site Framasoft (<http://www.framasoft.net/>) donne accès à beaucoup de logiciels libres pour tous les systèmes. Sous Firefox, il est vivement recommandé d'utiliser comme extensions « Adbloc Plus » (<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/1865/>) afin de débarrasser les pages Web visitées des publicités et NoScript (<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/722/>) qui empêche certains scripts curieux et pubs animées de s'actionner à la visite de certaines pages. Tu peux aussi bloquer les cookies (fichiers placés dans le navigateur par les sites visités récoltant des données de connection, donc la trace de ton passage...) dans les paramètres du navigateur. Les cookies ne sont pas toujours « méchants » et peuvent ne servir qu'à personnaliser la connection (il te dit bonjour, te permet d'accéder directement à un espace personnel directement sans avoir à entre chaque fois identifiant + mot de passe) ou à tenir à jour les statistiques de visites d'un site. Attention quand même avec NoScript et les cookies, certains sites nécessitent de les accepter pour fonctionner, à voir selon les cas, il est possible de les bloquer ou de les autoriser site par site.



OpenOffice.org



### Il n'y a pas que Google dans la vie !

Malgré l'éternelle phrase « Google est ton ami » qui conseille amicalement de faire un minimum de recherche avant de poser une question (classique sur les forums), Google peut très bien se contourner ! Il n'est pas le seul moteur de recherche ! Il existe par exemple Scroogle (<http://www.scroogle.org/scrapfr8.html>) qui donne accès aux résultats de Google mais anonymisés.

Attention, il arrive que Scroogle tombe en rade et affiche un message qui sent l'sapin, mais c'est rare, et, dans la journée, il est de nouveau en état de marche. On peut aussi utiliser Ixquick (<http://www.ixquick.com/fra/>) qui permet (mais en perdant en vitesse d'affichage des résultats) d'effectuer des recherches anonymes. Arf, j'étais sur le point d'évoquer Exalead (<http://www.exalead.com/search/>) que j'avais testé il y a deux-trois ans, mais j'apprends en rédigeant ces lignes qu'Exalead appartient à Dassault systèmes, marchand de mort bien connu, à fuir comme la peste !

Scroogle ixquick



## Hébergement Web associatif et autogéré

Lautre.net (<http://lautre.net/>) ouvre l'accès à un espace d'hébergement Web pour y installer un site. Bon, il faut installer soi-même le site, mais cela donne l'avantage d'avoir la maîtrise entière de son site et de ses sauvegardes. Contrairement à un hébergeur commercial (plateformes connues de blogs et autres Myspace qui, souvent, imposent des publicités sur le site), autre.net est associatif et a le souci de protéger les données et contenus hébergés autant qu'il est légalement possible de le faire. Les hébergeurs classiques ont tendance à faire du zèle et d'aller au devant des problèmes en sucrant les contenus soupçonnés litigieux comme bon leur semble, leurs conditions générales d'utilisation (CDAG) leur donnent tous pouvoirs sur les contenus mis en ligne chez eux, plus que les lois ! Dur alors, en particulier, de s'exprimer en ligne sur des sujets « chauds » comme la politique répressive d'Israël en Palestine ou les violences policières dans l'Hexagone. De plus, autre.net est autogéré, l'hébergé est aussi hébergeur et participe à une assemblée générale permanente et décisionnelle. Pour y installer un site, il faut passer par un logiciel du style spip (publication Web coopérative <http://www.spip.net/>) ou Dotclear (blogs <http://fr.dotclear.org/>). Ce n'est pas si difficile à mettre en oeuvre, les logiciels libres ont l'avantage d'être bien documentés (souvent en français). En lisant bien les « foutus manuels » (chercher « la doc » : tutoriels, howto, wiki), on y arrive mais faut se donner du temps et surtout ne pas chercher à deviner comment ça marche, car alors c'est perte de temps et casse-gueule garantis...

## « L'exemple » Dailymotion

Ouvrir un site chez une plateforme commerciale ne prend que quelques minutes, et l'offre est multiple, mais elle a beaucoup d'inconvénient. Tu n'es pas « chez toi », donc la plateforme de blogs s'arroge un « droit de regard » sur les contenus que tu affiches et éventuellement de suppression de certains d'entre-eux, embêtant pour des sites militants ! Il y a eu des vidéos anars virées de Dailymotion par exemple, mais fallait-il s'en étonner ? Cf cette brève du 25/6/2007 soit juste après l'avènement de notre bon Guide suprême sur le trône élyséen. « Le viceprésident de Dailymotion entre au cabinet de François Fillon – Dailymotion antichambre du pouvoir ? Séverin Naudet, vice-président en charge du contenu au sein de la société, vient d'être nommé conseiller technique au cabinet du Premier ministre, François Fillon. Il sera chargé des relations avec la presse. Il a déjà occupé d'autres fonctions similaires : de 2004 à 2006, juste avant de rejoindre le site français de partage de vidéos, il était conseiller en charge des industries culturelles au sein du cabinet de Renaud Donnedieu de Vabres, l'ancien ministre de la Culture.

Ironie de l'histoire, chez Dailymotion, Séverin Naudet sera remplacé par quelqu'un qu'il connaît bien, selon Le Figaro. Il s'agit de Martin Rogard, jusqu'à présent chef du pôle multimédia au département de l'information et de la communication du ministère de la Culture. » (Citation du site <http://www.zdnet.fr>). Bigre !

## Fuck le Flash ?

De manière générale, il faut se méfier des vidéos en format flash, qui est celui utilisé par Dailymotion mais aussi YouTube. Ces fichiers contiennent des cookies impossibles à effacer et on ne sait pas exactement le type d'info qu'ils récoltent. Très ennuyeux pour les vidéos militantes car, avec le flash, il est techniquement possible d'accompagner certaines d'entreelles de cookies malicieux et donc de connaître l'adresse IP des personnes visionnant la vidéo... On imagine facilement quelques barbouseries électroniques du genre (la DCRI est là pour ça) surtout avec l'extrême-droitisation actuelle du régime. Les militants devraient éviter le format flash comme le choléra. Une alternative en libre émerge, le format oggtheora.

## Utiliser un système d'exploitation libre

Les systèmes alternatifs à Windows, comme Linux, sont aujourd'hui beaucoup plus simple à installer qu'à une certaine époque.

Il faut d'abord savoir qu'il existe tout un écosystème linuxien, autour d'une base commune, plusieurs variantes (appelées « distributions ») sont disponibles, les plus connues étant Ubuntu, Debian, Fedora, Open Suze et Mandriva. Pour choisir, comment faire ? On peut chercher sur le Net les sites et forums dédiés à chacune de ces distributions et aller vers celle qui est la plus attrayante. Certaines vivent dans un cadre associatif et non lucratif comme Debian, d'autres ont été créées par des entreprises privées (Ubuntu, Mandriva) et même par un milliardaire (Ubuntu), fichtre ! et sont par là plus proches du modèle opensource. Mais le système reste libre et utilisable. Heureusement, le monde du libre et de l'opensource ne sont pas avares de documentation ! Lire et choisir en connaissance de cause.

Il est fortement conseillé de tester son matériel avant toute installation pour vérifier s'il est utilisable par Linux, sinon on peut avoir de mauvaises surprises ! Ceci n'est pas dû à un manque de compétence des développeurs linuxiens, mais au fait que les constructeurs de matos informatique développent rarement des drivers pour Linux (monopole de Microsoft...).

Les développeurs pour Linux doivent souvent deviner comment le matos marche (les fabricants ne diffusent pas toujours les infos techniques sur leur matériel) pour concevoir des drivers. Il faudra donc prendre une distribution existant sur live-cd (le système se grave sur un cd) ou live-usb (idem mais sur une clé usb). Je prends le cas du livecd (d'Ubuntu) que j'ai utilisé : il suffit de mettre le cd dans le lecteur cd, puis de rallumer l'ordinateur. Au démarrage, c'est le système gravé sur le cd qui s'installera (et non celui du disque dur). C'est plus long à démarrer qu'un système installé sur disquedur, mais ça permet de tester sans virer ce qu'il y a sur le disque dur ! Il faut alors voir si on peut accéder au Net, tester le son, l'imprimante, manipuler le système...

Il existe un outil sur le Net pour te guider dans le choix d'une distribution, <http://www.zegeniestudios.net/lcd/index.php?lang=fr>. Tu réponds à une série de questions et il indique lesquelles semblent correspondre à tes envies et ton niveau et expérience en informatique. Mais bon, ce n'est qu'indicatif.

Note que si ton PC est sous Windows, tu peux installer une Linux en gardant Windows, ce que je conseillerai au départ car il faut prendre le temps de bien connaître son nouveau système, y prendre ses habitudes, pour éventuellement définitivement l'adopter. Si on n'a pas de temps à consacrer à ça, il vaut mieux reporter l'installation de Linux à plus tard afin d'éviter de bouillonner au moindre **9**accroc et de vouer Linux et son gnou aux enfers électroniques !



debian



## **Debian et son contrat social**

Pour ma part, j'ai d'abord utilisé Ubuntu car c'était souvent la distribution annoncée comme la plus simple pour débiter. Au bout de deux ans, je suis passé sous Debian. Pour info, Ubuntu est une dérivée de Debian, application concrète des libertés fondamentales vues plus haut, Ubuntu ayant repris, modifié, et redistribué Debian sous un autre nom (c'est courant chez Linux où les unes dérivent souvent des autres). Mais aujourd'hui il est plus facile d'installer directement Debian qui a l'immense avantage d'être construite autour d'un « contrat social » très intéressant. On y retrouve l'esprit « logiciel libre » et liberté plutôt que la seule et utilitariste opensource. Le contrat social se trouve sur [http://www.debian.org/social\\_contract](http://www.debian.org/social_contract) en français. On trouve toute info sur le pourquoi du comment de Debian sur son site officiel <http://www.debian.org>.

## **FDN, vers une fédération de fournisseurs d'accès Internet (FAI) indépendants**

FDN, pour « French data network » (<http://www.fdn.fr/>) est un fournisseur d'accès Internet indépendant, associatif et non lucratif, et historique aussi. Il est le rescapé d'une époque où les FAI étaient en grande partie associatifs avant l'arrivée des monstres industriels actuels où quelquesuns bouffent tout. FDN a une démarche décentralisée, ne cherche pas à devenir gros, mais, comme Lautre.net, à inciter d'autres à faire pareil (créer des FAI associatifs) et se fédérer. Ça vaut le coup de s'y intéresser.

# FUCK MYSPACE !

ONLY STUPID  
PUNKS USE  
MYSPACE

Petite note à l'usage des égarés sur MySpace...

## En guise de présentation, à qui appartient MySpace ?

A l'homme d'affaires australo-américain Rupert Murdoch. Pour résumer, il s'agit d'un milliardaire, ami personnel de la famille Bush, propagandiste politique par le biais de son empire médiatique (dont la très fameuse chaîne de TV Fox News, première chaîne d'information américaine) et soutien actif des interventions militaires des USA à travers le monde. Durant la préparation de l'invasion irakienne, les 175 journaux et publications que possède Murdoch à travers le monde ont toutes largement défendues l'entrée en guerre américaine (1).

## Pourquoi boycotter MySpace ?

La logique est simple. La chose la plus complexe aujourd'hui pour les sites internet qui tirent leurs revenus de la publicité est de créer du contenu. Le contenu du réseau MySpace est créé à 100% par ses utilisateurs. MySpace a été racheté 580 millions de dollars et en vaudrait aujourd'hui 10 fois plus. Tout ça grâce à chacun de ses utilisateurs... Et cet argent ne sert qu'à renforcer le pouvoir et le contrôle social sur les populations.

Mais au-delà de ça, ça fait encore plus mal de voir des groupes punk ou skins, qui se revendiquent anti-capitalistes et prétendent défendre des alternatives, se vendre sans sourcilier chez MySpace, en-dessous d'un beau bandeau de pub pour Air France, Meetic ou SFR.

Et pire encore, de moins en moins de gens semblent se poser la question, l'effet de mode a marché en un temps-record, parfois même dès les premiers répétitions : "Il nous faut un MySpace".

Un gadget stupide gavé de pubs, devenu vital, avec d'acharnés défenseurs qui volent rouge dès qu'on leur parle de ce que ça représente.

Certains prônent le DIY mais ne sont pas foutus de passer plus d'une demi-heure pour faire un site qui va diffuser leur zique et servir de vitrine au monde entier. Les mecs passent des heures et des heures à torcher des morceaux, soigner des mélodies, mettre sur papier et en musique ce qu'ils ont dans les tripes... et balancent ça au monde entier sur des sites tous ripoux remplis de pubs, appartenant à la lie de l'humanité... parce que c'est simple, facile et que presque tout le monde en a un. Et tant pis si on alimente les caisses d'une pourriture faf ultra puissante pour faire connaître ses chansons anti-militaristes super-engagées, le manque de temps ou de compétences techniques à bon dos !

Le jour où on distribuera à l'entrée des concerts le catalogue Dell ou des dépliants promo pour le Crédit Lyonnais et MMA (qui auront bien sûr subventionné le concert), on en trouvera toujours pour venir expliquer que c'est subversif et que ça nuit au système... excusez-nous par avance de pas être convaincu.

## Petites réponses aux arguments trop souvent entendus...

### "Myspace est un outil formidable"

Et comment faisons-nous avant MySpace ? Et bien on créait des sites internet nous mêmes (avec nos doigts et notre cerveau), on s'envoyait des e-mails et tout fonctionnait tout aussi bien. Des connexions et des réseaux s'organisaient tout aussi bien. Nous nous revendiquons du mouvement punk, qui lui même a toujours défendu une vision DIY dans ses actes. Do It Yourself. Faire une page internet pour présenter son groupe est à la portée de tout le monde (ou d'un ami qui s'y connaît, dans le pire des cas). Cela demande un (tout petit) peu plus d'efforts que d'ouvrir un compte MySpace mais cela permet de rester indépendant.

"*Domage de boycotter MySpace qui est un formidable outil de communication gratuit pour des dizaines de milliers de groupes. Grâce à MySpace on entend et communique avec des groupes que l'on entend nulle part ailleurs... ou presque.*"

Faux. Il existe encore (et heureusement !) des milliers de groupes qui n'ont pas de MySpace, ou n'en veulent pas. Et rien ne l'empêche de les découvrir, via un bon moteur de recherche, en lisant quelques fanzines, en écoutant quelques bonnes émissions de radios, ou en fréquentant quelques bons forums.

### **"on peut rencontrer plein de gens grâce à MySpace"**

Curieux, moi qui pensait que ça servait seulement à dire "thanks for the add". Chacun peut ainsi de targuer d'avoir plein d'amis virtuels dans la scène, c'est formidable, en effet...

**"si l'on se pose la question pour MySpace, alors il faut se la poser pour toute la chaîne dont il fait partie : votre fournisseur d'électricité, la marque de votre ordi, votre système d'exploitation, etc..."**

Ce raisonnement est faux. Il faut différencier déjà ce sur quoi on a le choix et ce sur quoi on ne l'a pas.

Vous connaissez un un moyen alternatif de contourner EDF pour les particuliers ? Nous non...

Vous connaissez un moyen de contourner les constructeurs informatiques ? Nous non...

Et au passage, il est curieux de mettre MySpace au même niveau que son fournisseur d'électricité, l'un étant tout de même plus vital que l'autre.

### **"on sait qu'il y a plein de choses à critiquer chez MySpace, mais bon..."**

Le principe du DiY qu'il ne faudrait quand même pas perdre de vue :

- si je sais consciemment que quelque chose est puant, je me prends en main pour trouver/proposer une alternative.

### **"il y a des combats plus importants que MySpace"**

Ce genre de trucs, qui consiste à définir des priorités d'action, c'est juste l'excuse habituelle pour ceux et celles qui ne font jamais rien et se cherchent des excuses. Il faut voir ça d'une façon plus globale, comme un tout : comment chacun agit concrètement contre le capitalisme, et autres formes d'exploitation, alors, si il trouve toujours un moyen de rabaisser les formes de luttes, aussi simples et en apparence insignifiantes soient-elles ? "Y'a plus important que le végétarisme", "y'a mieux à faire que de critiquer Nike ou Mc Donald's", "la lutte pour les OS libres OK, mais y'a plus important", et là "critiquer Myspace ouais, mais vous avez rien de mieux à faire ?"

Mais tout ça, ce sont juste différentes facettes de lutte, qui illustrent une lutte consciente ou non beaucoup plus globale. Si l'on s'en prends à ça au nom d'une tolérance bidon, du genre "soyez un peu cool les mecs c'est pas méchant", on bride toute la mécanique de l'activisme quotidien - qui par définition a pas vocation à être trop visible, et qui comprend beaucoup de trucs en apparence "insignifiants". Mais au final ces trucs s'ajoutent, s'ajoutent, et l'on obtiens une lutte cohérente, à son échelle, mais au moins elle existe.

### **"il y a des groupes super engagés sur MySpace !"**

Et ? T'as besoin de suivre des idoles ? Surtout quand elles sont elles-mêmes incohérentes, sciemment ou par ignorance...

**Argument ultime : "Arrêtez de nous prendre la tête, Myspace est un outil de communication pour les groupes et les gens qui veulent se contacter rapidement sans se prendre la tête, se balancer des conneries, bla bla..."**

Cette fois-ci, nous laissons la parole à Patrick Le Lay, PDG de TF1 :

*"Dans une perspective "business", soyons réaliste : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...).*

*Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...). Rien n'est plus difficile que d'obtenir cette disponibilité. C'est là que se trouve le changement permanent. Il faut chercher en permanence les programmes qui marchent, suivre les modes, surfer sur les tendances, dans un contexte où l'information s'accélère, se multiplie et se banalise".*

(1) Pour en savoir plus sur Murdoch et Fox news, matez "Outfoxed, la guerre de R. Murdoch contre le journalisme" : <http://www.ecranlarge.com/test-dvd-299.php>



## Bruit de bottes sur la toile

### La domestication d'Internet est en marche

Internet, drôle d'histoire quand même. De la genèse dans les laboratoires de l'armée étatsunienne au « réseau des réseaux » actuel, il est à parier que les autorités de notre bon « monde libre » n'ont rien vu venir une fois la bête échappée de la caserne ! C'est une lapalissade, Internet héberge les pires daubes possibles comme des choses très intéressantes et très stimulantes : galaxie de sites militants, le monde des logiciels libres et systèmes d'exploitation alternatifs (Linux principalement) et nombre de forums d'entraide et d'autosupport dans tout domaine, le « do it yourself » à la porté du clic.

Les États n'ont pas vu venir cette émulation d'opinions, d'idées, de démocratie directe et de construction « d'autres possibles » que peut véhiculer une partie du Net, celle qui nous intéresse, ce tout petit pourcent « mais pourtant, il exiiiiste » ! La liberté d'expression, l'outil de lutte qu'il peut être, ça, ça emmerde vraiment l'État. La plainte de Brice Hortefaf contre le site du « Jura libertaire » (<http://juralibertaire.overblog.com/>) le montre bien (à cause d'articles sur la police). C'est une sacrée épine dans le pied botté de plomb des dominants actuels, insupportable surtout avec un satrape hexagonal qui avait réussi à museler comme jamais quasiment tous les médias, entre les potes Lagardère (« Parismatch », le JDD, Europe1 etc.), Martin Bouygues (TF1), le rétablissement de l'ORTF (nomination directe du président de Francetélévision), le « FigaroPravda »... Dernièrement, la nomination du soldat néosarkozé Philippe Val à la tête de FranceInter et l'éviction par ses soins des humoristes Porte et Guillon met en évidence la volonté élyséenne de maîtriser la parole médiatique dans ce pays.

De quoi étouffer largement les quelques voix de la presse indépendante comme le « Canard enchaîné », la presse militante, quelques journaux libres locaux (« Le Ravi » en région Paca !). Le « Canard » n'est pas facile à étouffer, car beaucoup le reprennent, mais avec le Net, « boum », les turpitudes de la junte UMPienne s'étalent longuement à travers divers « buzz » continus. Un « cass'toi pauv'con » lâché ici, des propos en off du Guide suprême qui menace et pique sa cricrise à France3 car il n'a pas été maquillé sur le champ illico... L'affaire Woerth étalée dans tous ses détails (connus) pour longtemps... Fatalement ça laisse des traces plus tenaces qu'à travers les médias classiques.

En 2005, le référendum sur le traité constitutionnel européen, dont le texte était disponible en kiosque, a été longuement commenté et analysé au scalpel sur Internet pendant plusieurs mois, ce qui a probablement joué sur la victoire du « non ». Heureusement pour le Chef et sa junte, en 2008, une « opposition » complice lui a permis de faire voter « démocratiquement » par quelques centaines de parlementaires « oui » là où des dizaines de millions de « pauv'cons » avaient dit « non ». À la niche le peuple ! La parole reste aux êtres supérieurs. Un genre de putsch, quoi, en écharpe tricolore. Tout est encore une fois bien qui finit bien côté crosse du fusil évidemment mais quand même, ça fait tache. C'est gros, l'État aimerait éviter ces manoeuvres grossières car elles montrent de manière limpide une volonté politique du pouvoir de refuser à la population tout droit réel de décision sur certains sujets (comme la question sociale).

L'État a toutes les raisons de ne pas laisser au peuple la possibilité de s'exprimer et d'échanger librement et, surtout directement ! Le risque est trop grand ! Une « opposition » qui entre dans le cadre classique du parti politique autoritaire est bien mieux régulée, surtout quand celle qui prétends être « de gouvernement » ne s'oppose jamais à rien et a adopté le programme libéral (Fabius en 1983) et sécuritaire (Jospin et sa dissociation du lien pourtant avéré entre délinquance et pauvreté). Les syndicats de collaboration eux-mêmes canalisent bien l'opposition (avec une CGT complètement CFDTisée) et réservent souvent leur verve la plus virulente contre ceux qui persistent à lutter... Pratique pour maîtriser les éventuels débordements, le syndicalisme à la base, autogéré et d'action directe étant à n'en point douter le seul véritable ennemi de nos bons pères syndicaux CFGDTistes. Alors, imaginez, une expression directe et populaire... Personne n'en veut. Mais voilà un « monstre électronique » complètement acentralisé que l'État n'a pas vu venir ! L'heure de siffler la fin de récréée est donc venue.

L'affaire Hadopi montre que l'État n'y est pas allé de main morte. Il a montré tant d'acharnement à faire passer sa loi malgré un discrédit total justement sur le Web et des péripéties juridiques avec censure partielle du Conseil constitutionnel qu'on ne peut que se dire : tout ça pour quoi ? Pour contrer le « piratage » de mp3 ? Tout a été dit sur cette loi, mais une chose est certaine, on ne sort pas un char d'assaut pour écraser une fourmi, et cette loi ne sert sûrement pas à lutter contre l'échange de fichiers musicaux sur le Net (ou alors à la marge). Non, cette acharnement ne s'explique que part la mise en branle de la machine étatique afin de domestiquer Internet.

Car, que ce passe t'il avec Hadopi ? Et bien, elle introduit des manoeuvres éminemment dangereuses pour l'avenir de nos libertés déjà bien mal en point. Si on lit bien Hadopi, on voit vite qu'il est instauré un délit de « défaut de sécurisation » de son accès au Web. Il a été prouvé par a+b à de nombreuses reprises que trouver des adresses IP en mettant à disposition des chansons piratées ne prouve rien, et surtout pas que le détenteur de l'IP est « coupable » tant il est possible de détourner un accès Wifi et de générer de fausses IP. Et justement, le « délit de sécurisation » contourne cette impossibilité, car vous n'êtes accusé non d'être un « pirate », mais de ne pas avoir su empêcher l'usage mp3phage de votre accès Internet ! Tout le monde est censé, par magie, être capable d'empêcher le détournement de sa ligne ou la génération d'une adresse IP identique à la votre (ce dernier point n'ayant pas été prévu je pense). Tout bonnement impossible !

Et c'est là qu'arrive, roulements de tambour, l'idée lumineuse du logiciel de sécurisation ! Nonobligatoire, certes, mais celui qui ne l'aura pas pourra moins bien se défendre, nombre de gens préféreront sans doute l'installer. Car, si on veut dormir tranquille, on nous suggérera amicalement d'installer sur son PC un de ces logiciels conçus par des boîtes privées. Ce logiciel, évidemment, ne pourra pas être libre (dont le code source serait ouvert et connu) sinon il serait vite paralysé par quelques programmeurs astucieux (ça ne manque pas !) qui vous sortiraient vite un patch désintégreur... En passant, ces logiciels risquent bien de n'être installables que sur Windows et Mac, exit donc les utilisateurs d'OS libres comme Linux (et encore une liberté en moins, hop !)

Ce qui est grave, c'est qu'on cherche à inciter les gens à installer un logiciel qui va les surveiller et faire bien ce qu'il veut grâce à son fonctionnement opaque (le code source du programme étant verrouillé, impossible de vérifier.) Soit, le bon citoyen de ce cher hexagone risque de se retrouver quasiment sous écoute d'office, au cas où, un jour, il (ou un méchant voisin en détournant sa connexion Wifi) piraterait une chanson.

Et c'est là qu'on se dit « ça ne peut pas servir à ça », non, on ne met pas potentiellement 60 millions de personnes sous surveillance pour protéger les « droits » des maisons de disque !

Mais on retrouve là une vieille habitude de l'État, la tactique du pied dans la porte : on crée un dispositif dans le cadre d'une loi de circonstance, on élargit  
**15** plus tard l'usage de ce dispositif.

Le dispositif n'a en fait que peu de rapport avec le sujetalibi la justifiant, l'État joue plusieurs coups à l'avance. Ça passe mieux ainsi, la banalisation d'un dispositif à l'origine précis étant toujours moins médiatisée que l'invention du dispositif lui-même. Le sujet, déjà connu, est moins porteur, il vend moins, pire, dans une société de surinformation et le zapping continu, il paraîtra dépassé.

Une loi, comme Hadopi, est en grande partie inapplicable ? tous ses postulats sont faux (les gens qui piratent le plus sont aussi ceux qui achètent le plus de disques légalement, une chanson piratée n'est pas forcément une chanson qui, sinon, serait achetée) ? Peu se feront attrapés ? Pas grave ! Nous avons l'exemple des fichiers ADN : il n'était question au départ de ne fichier que les délinquants sexuels. Mais, de nos jours, au gré des élargissements de ce dispositif, tout « mis en examen » est susceptible de voir son ADN récolté ! Suffit de chouraver une mobylette et hop, ADN ! On est bien loin du public visé au départ. Avec Hadopi il en sera de même aussi sûr que  $2+2 = 4$ . Avec ce logiciel recommandé, l'État revendique clairement sa volonté de mettre un pied dans nos disques durs, soit presque dans chaque logement, le fantasme de la Stasi !

Et déjà un autre spectre se profile à l'horizon avec la loi dite Loppsi2. Cette « Loi d'orientation et de programmation pour la sécurité intérieure » comporte une vraie horreur liberticide : le filtrage du Web. Et là, on voit qu'Hadopi n'était qu'un préambule. L'argument actuel, c'est un classique, est la lutte contre la pédophilie. Malin, s'opposer à Loppsi2 reviendrait aux yeux de l'opinion à défendre les pédophiles, les subtils de l'UMP ne manqueront pas de nous l'aboyer. Au nom de la sacrosainte guerre contre la pédophilie, voilà qu'on nous prépare, tatatsoin, le filtrage du Web, ni plus ni moins, avec obligation de résultats du FAI qui donc aura acquis le pouvoir de fermer des tuyaux (adieu la neutralité du Web où le fournisseur d'accès ne se mêle pas du contenu), et liste noire des sites interdits par décrets du ministère de l'Intérieur ! Tout ça pour lutter contre la pédophilie ? Alors qu'une telle mesure est inefficace, incite au contraire les réseaux pédophiles à renforcer les contremesures, et donc à être encore plus obscurs, non, on ne peut une nouvelle fois pas y croire. L'exemple australien l'a prouvé ! Ce pays martialement en avance a déjà installé le filtrage antipédophiles, il s'avère que 68 % des sites filtrés n'ont rien à voir avec la pédophilie ! On frémit à l'idée d'un élargissement du dispositif de filtrage, par exemple, au terrorisme (habituel alibi liberticide s'il en est) : l'affaire Tarnac nous montre qu'il est facile de se retrouver estampillé « terroriste » par le ministère de l'Intérieur ! Suffit d'être un peu à gauche du PS.

D'autres nuages sombres obscurcissent le ciel d'Internet, comme la récolte des données personnelles par les Google, Myspace et autres Facebook (réseaux dits sociaux) pour nous resservir des plats publicitaires personnalisés. Tout ça se télescope, pensez à Google qui, après avoir tenté d'y résister, a finalement accepté le principe du filtrage des recherches par l'État chinois en échange du renouvellement de sa licence en Chine ! Pognon über alles !

Il y a aussi la tentation de la part de certains opérateurs issus de la téléphonie de créer des Internet partiels, où l'abonné à X ne pourrait accéder pour certains services qu'aux prestations de partenaires commerciaux de X, les autres étant filtrés... Il se dit même que les FAI se laisseraient amadouer de la sorte, ils participent au filtrage politique étatique, et l'État leur accorderait le filtrage commercial. Pas le temps de développer plus ici, affaire à suivre pour un bon bout de temps.



**OLIVIER**

# Liens zutiles

## Services net :

w.mailoo.org	Adresse mail gratuite sans pub
w.plook.fr	CMS facile sans base de données pour créer votre site
w.dafont.com	Polices de caractere gratuites
w.recupe.net	Donner au lieu de jeter
w.hoaxbuster.com	Pour verifier les chaines de mail
w.dogmazic.net	Un portail pour la communauté musique libre.
w.jamendo.com/fr	Plateforme de musique libre
w.alternartiste.net	Réseau independant d'artistes pluri (in) disciplinaires
w.niaproun.net	Site gratos pour certains groupes, contactez-nous !

Complément au sujet de maspece :

[http://taenia-solium.net/doc/myspace\\_pas\\_besoin\\_de\\_cette\\_merde.pdf](http://taenia-solium.net/doc/myspace_pas_besoin_de_cette_merde.pdf)

## Logiciels :

w.filezilla.fr	Logiciel pour se connecter à distance
w.audacity.sourceforge.net	Edition et enregistrement audio
w.scribus.net	Logiciel de mise en page gratos
w.gimp.org	Logiciel libre de traitement d'images
w.blender.org	Logiciel libre de création 3d
w.amsn-project.net	Clone libre de MSN
w.videolan.org/vlc	Lecteur vidéo
w.winamp.com	Lecteur audio gratuit
w.koyotesoft.com	Logiciels Audio, Videos (free cd ripper)
w.eraser.heidi.ie	Efface vos données confidentielles
<a href="http://fr.vso-software.fr/products/image_resizer/">http://fr.vso-software.fr/products/image_resizer/</a>	conversion d'image etc...
w.torproject.org	Masquer son adresse IP
w.framasoft.net	Logiciels libres
w.agendadulibre.org	L'agenda des évènements du Logiciel Libre
w.mutins.net	Prestations liées à internet (logiciels libres, etc...)



Ouverture du site de l'agenda alternatif

<http://marseille.demosphere.eu>

## Radios :

//caam.radio12345.com/

//radio.zinzine2.free.fr

w.radiogalere.org

w.la-bas.org

Rendez vous avec X

//rl.federation-anarchiste.org

Radio du Collectif anarchiste des alpes-maritimes

Radio autogérée 88.1 Aix en pce

Radio libre Marseillaise 88.4

Emissions de radio de Daniel Mermet France inter

Le samedi de 13h20 à 14h00 France inter 91.3

Radio libertaire

## Journaux :

w.leravi.org

w.cequilmfautdestruire.org

w.ladecroissance.net

w.revuesilence.net

w.fakirpresse.info

w.alternativelibertaire.org

//nopasaran.samizdat.net

w.ladecroissance.net

w.monde-libertaire.fr

//offensive.samizdat.net



w.ainfos.ca/fr/

w.antillopsi2.net

w.onpeutlefaire.com

w.theyliewedie.org

w.c-g-a.org

w.infokiosques.net

w.lerepairedemarseille.org

Actualités par pour et au sujet des anars

Anti Lopsi 2

De l'information à l'action !

Portail anarchiste de ressources

Coordination des groupes anarchistes

Brochures a diffuser !

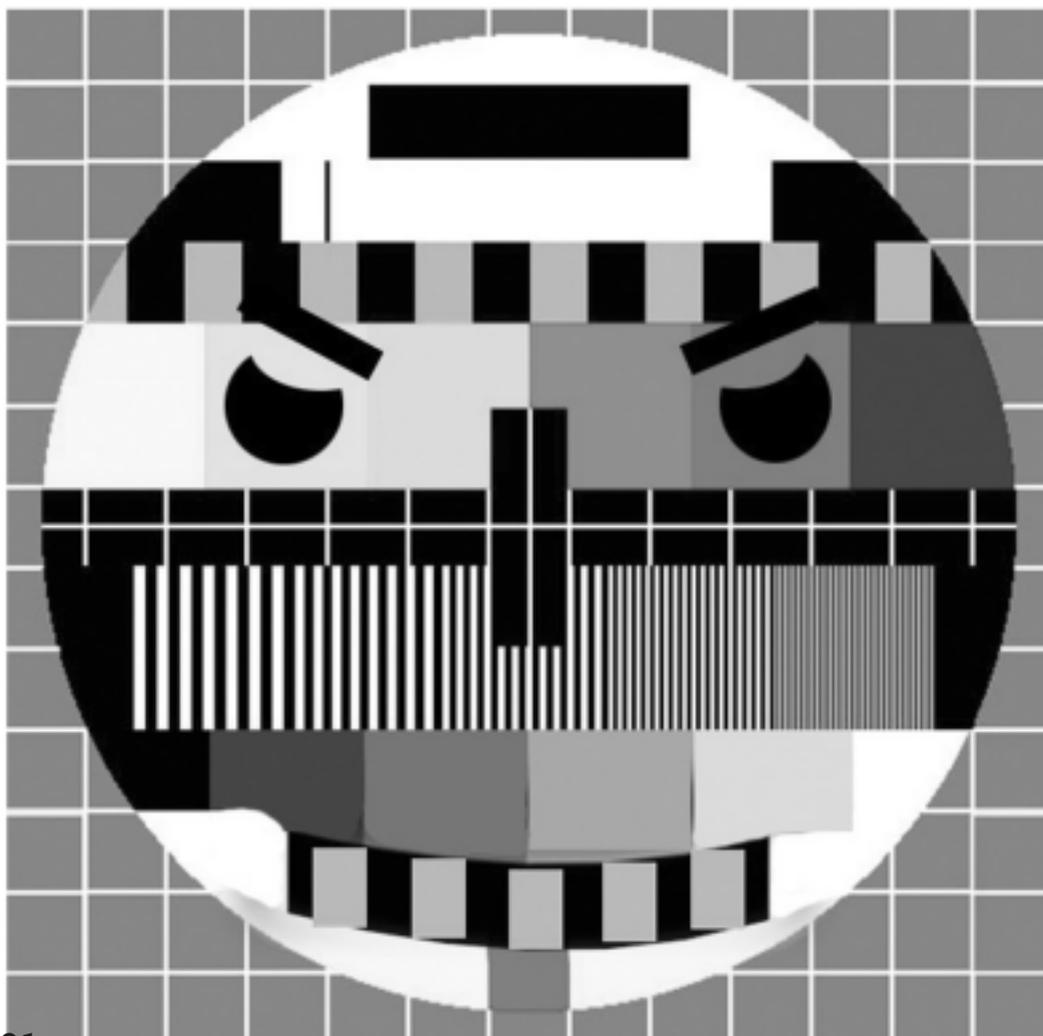
Repaire là bas si j'y suis

# facebook®

Devenez votre propre RG



# ECRAN 2 : TELEVISION



## TV : Tête Vidée

Quoi de mieux que la télévision peut mieux représenter un outil médiatique de masse, un Big Brother qui trône tel un totem dans la majorité des foyers. Il n'y a pas véritablement de chiffres officiels du nombre de récepteurs TV en France, on ne peut rester que dans des suppositions. Toujours est-il qu'en 1967 il y avait à peu près 7 500 000 récepteurs TV en France sur une population comptant environ 50 millions d'habitants. Aujourd'hui sur une population comptant 15 millions de personnes de plus et ayant un accès à la TV beaucoup plus large et facile, combien peut on compter de récepteurs TV aujourd'hui ? Deux fois, trois fois plus qu'en 1967 ? Peut être même encore davantage ? 15 millions, 30 millions de télés ? Toujours est-il que pour le pouvoir cela va de soi qu'un foyer possède un récepteur TV, à tel point qu'il faut justifier la non possession de cet objet pour se voir affranchir de la redevance TV.

La télévision symbolise aux yeux de beaucoup de monde la manipulation, la lobotomie, l'abrutissement des masses, le discours du pouvoir comme le clamait déjà les étudiants dans les manifs en 68 alors qu'on était à l'époque de l'ORTF (chaîne unique). Combien de problèmes liés à cet objet ? Des rapports scientifiques l'accusent aussi d'être la principale cause d'obésité des enfants qui y restent devant pendant des heures (avec l'ordinateur).

Pourtant la télévision a au départ un objectif purement informatif, permettant un relais de l'actualité et aussi un apport culturel. C'est du moins l'argument employé par Henri de France lorsqu'en 1931 il fonde la CGT (Compagnie Générale de TV). D'ailleurs 5 ans plus tard une première émission est diffusée tous les soirs de 20h à 20h30. Il n'y a bien sûr à cette époque qu'une centaine de postes en France.

Alors à quel moment la télévision a changé de visage, ou plutôt a montré son vrai visage ? Celui qu'on lui connaît à l'heure actuelle ? Lorsqu'elle devient un outil de masse et de propagande idéologique et consumériste ?

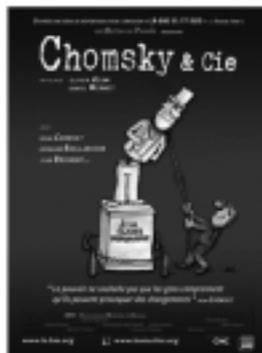
L'événement le plus important dans l'histoire des communications de masse est sans aucun doute la vulgarisation de la télévision (à partir de 1950), celle-ci étant à coup sûr la forme la plus puissante de ces communications. La mise en service des satellites a bouleversé les conditions de l'information. La télévision est vite devenue un instrument du pouvoir, soit de manière diffuse, soit très ouvertement par l'institution du dialogue direct, entre le pouvoir et le peuple, ou un des deux interlocuteurs est muet.



Dans les crises graves le rôle de la télévision peut être capital. Des apparitions du Général de Gaulle sur l'écran lors des rebellions militaires en Algérie aux émeutes de novembre 2005 dans les banlieues, l'opinion à adopter est infusée dans les masses. Il y a une 40aine d'années le politique gérait totalement les programmes de cette machine. Avec la fin du monopole d'état sur la télévision en 1985 le privé prend le relais. Mais toujours des accointances entre privés et politique sur la télévision permettent toujours la main mise du pouvoir sur celle ci. Les liens par exemple entre Lagardère le marchand d'armes (producteur tv de programmes) et ses liens avec les personnalités politiques. Comme entre Bolloré, pote de Sarkozy, qui possède 40% du capital sondage CSA et qui lance la chaîne Direct 8 et Direct Star ou entre Bouygues, actionnaire principal de TF1, ami aussi de Sarkozy.

Seulement la question pourrait être : comment les journalistes du petit écran et les médias véhiculent l'idéologie des dominants ? Subissent ils des pressions ? comment les David Pujadas, Laurence Ferrari etc... obéissent aux dogmes bien pensants ?

La réponse pourrait être chez Georges Orwell. La préface de son livre " La ferme des animaux" traite de la censure littéraire en Angleterre mais cette préface pourrait tout aussi bien s'adresser à la télévision. Il écrit : "Dans l'Angleterre libre la censure est pour une bonne part volontaire. Les idées impopulaires peuvent être étouffées et les faits dérangeants passés sous silence, sans qu'il y ait besoin pour cela d'une interdiction officielle." Plus loin il écrit que "Quiconque défis l'orthodoxie régnante se voit réduit au silence avec une surprenante efficacité". En fait il écrit que les méthodes pour parvenir à ce résultat est que la presse est au mains d'hommes très fortunés, qui ont toutes les raisons de se montrer malhonnêtes sur certains sujets importants et de faire taire les voix



importunes. Un second moyen est la bonne éducation, qui insuffle un accord tacite et général en vertu duquel il est inconvenant de mentionner tel ou tel fait." On remplace presse par télévision, homme très fortuné par Berlusconi etc... et nous sommes exactement dans notre sujet. Ainsi les journalistes et ceux qui forment les écoles de journalisme sont issus d'une classe sociale où l'éducation reçue est sensiblement la même pour tous. C'est à dire élaborer et développer un mode de pensée consensuel et éviter les sujets qui fâchent. Cela revient en somme à suivre de manière inconsciente mais volontaire l'idéologie dominante, celle du pouvoir. Un exemple éloquent de sujets triés par les médias est donné par Noam Chomsky dans "La prêtrise séculière et les perils de la démocratie", lors de la célébration du 10ème anniversaire de la chute du mur de Berlin, alors que otus les médias couvraient cet évènement, aucun ne parlait du grand massacre de masse final au Salvadore dont les forces organisées étaient entraînées et armées par les Etats Unis. Il y eut un véritable génocide et tout le monde s'est tut.

Dans le film de Daniel Mermet "Chomsky et Cie" un membre du film demande à David Pujadas si celui ci subit des pressions part rapport à son travail, celui ci répond d'un air hautain, condescendant et moqueur : "Oh non pas du tout ! La France est un pays libre !". Les patrons de ces journalistes, eux, sont comme on l'a dit plus haut, directement ou indirectement liés aux politiques (exemple : Berlusconi).Mais ces patrons ont aussi une autre fonction, étant liés aux entreprises privées, celle de vendre des produits. L'ancien PDG de TF1, Patrick Le Lay déclarait : " pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible, c'est à dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre 2 messages. Ce que nous vendons à Coca cola, c'est du temps de cerveau humain disponible." Ainsi les émissions tv sans aucun but culturel ont une fonction de divertissement et d'abrutissement. Les émissions comme le Bigdil, la télé-réalité etc... ne font que préparer les cerveaux à l'ingestion de publicité puis au racisme médiatique ambiant du JT où tout fait divers est le fait de racailles de cité, de gens du voyage etc... En fait l'un (émissions débiles et publicités) s'imbrique très bien avec l'autre (actualités politiques de sujets choisis).

La télévision a cette faculté de présenter des intellectuels (philosophes, sociologues etc...) et après les avoir triés elle en retient quelques uns, tous aligné sur le même plan idéologique et les font venir sur tous les sujets à toutes les émissions. Ce sont les Gluksman, Zemmour...



**Le Bigdil**

**TROMPE-MOI  
SI TU PEUX!**

**MORNING  
LIVE**

**100%  
FOOT**

**Academy**

**UNE  
FAMILLE  
EN  
OR**

*Hélène*  
**et  
les garçons**

**FANDÉ**

**CELEBRITE**

**ÇA SE  
DISCUTE**

**KOH-LANTA**

**SANS  
AUCUN  
DOUTE**

**L'ÎLE DE LA  
TENTATION**

*n'oubliez pas votre  
brosse à dents*

*c'est non  
oix.*

**ARTHUR  
15 ANS DE SUCCÈS**

**le miel  
et les  
abeilles**

*coucou  
c'est  
nous!*

**LOFT STORY**

*les  
Amours*

**TOURNE  
MANNEQUIN**

**MILLION  
QUI VEUT CHANGER DE  
CARRÈRE**

**Pascal  
LE GRAND  
PÈRE**



**ATTEN  
À LA  
MARCE**

**C'EST DU  
PROPRE!**

**CONFESIONS  
INTIMES**  
*la Recherche  
de la  
Nouvelle Star*

**LA MÉTHODE  
LAU**



**Dreng  
Baisers**

**perdu de vue**

**EXPRESS**

**TOP  
MODEL**

*la  
puzzle  
de la  
vie*

**ELEFOOT**

**SECRET  
STORY**

**super  
Nanny**

Un excellent livre de Guy Hocquengem "Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary club" nous montre comment ces anciens gauchistes (BHL, Serge July...) ont approchés le pouvoir à partir de 81 et sont devenus les philisophes de l'état en vantant les vertus du liberalisme. Par la suite ils sont parachutés dans toutes les émissions et sont présents de partout sur le petit écran. Ils se font défenseurs de l'OTAN, d'Israël (amalgamant sciemment antisémitisme et antisionnisme), des Etats Unis... Ces petits soldats idéologiques servent avec zèle l'oligarchie étatique.

Toute personne s'exprimant à la TV passe devant un prompteur et toute intervention est minutée. Cela permet à la TV de se préserver de toute idée subversive, non consensuelle. Dans son livre "La fabrication du consentement" Noam Chomsky nous explique qu'un intellectuel qui veut expliquer que les Etats Unis sont en grande partie responsables du 11 septembre mais qu'il n'a que 2 minutes pour s'exprimer se trouve dans la possibilité soit de dire en peu de mots son idée sans pouvoir l'argumenter, auquel cas il passe pour un fou soit il rentre dans des lieux communs des propos consensuels. Et c'est ce choix là qu'il fera inévitablement. Ne vous attendez donc pas un jour à trouver un Ravachol à l'écran, vous ne trouverez que l'idéologie de l'état.

La récente réforme sur la suppression de la publicité sur les chaînes publiques participe au même processus de liens entre politiques et privés. En fait dès l'annonce de cette réforme le cours des actions de TF1, de Bouygues et M6 s'envolaient à la bourse de Paris. Cette réforme profite avant tout aux chaînes privées ( gérées par les amis du président) qui connaissent un transfert de commandes de spots de pub et donc une hausse de leurs tarifs puisque les espaces publicitaires disponibles en sont réduits. Les premiers chiffres tournaient autour de 100 millions d'€ de bénéfices en + pour TF1. Sachant qu'avant la réforme l'action de TF1 est au plus bas, l'audience mensuelle ne cesse de diminuer depuis l'arrivée des chaînes TNT, les actionnaires s'inquiètent. Martin Bouygues demandera donc à son ami Sarkozy des mesures fortes. Et hop ! Cette réforme sort ainsi du chapeau de Sarko. Alain minc, conseiller de Bolloré, ami du pouvoir, a fourni la solution afin de rembourser l'Etat en suggerant de taxer les operateurs de téléphonie mobile et les fournisseurs d'accès à internet. Le consommateur ne s'en rendrait pas compte ! Le tour est joué ! Seulement cela ne suffisant pas, une augmentation de la redevance TV (renommée contribution à l'audiovisuel public) est mis en place...

Beaucoup de choses seraient encore à dire sur la TV mais cela demanderait plusieurs livres ! Il faut re-développer les autres moyens de divertissement et de culture, revenir au papier, aux livres, aux plaisirs simples ! La TV est un des pires ennemis de nos revendications car ça peut être elle qui empêchera les gens de sortir dans la rue, c'est elle qui va fabriquer des réacs car comme l'écrivait le sociologue Pierre Bourdieu "La télévision a une sorte de monopole de fait sur la formation des cerveaux d'une partie très importante de la population."

**KONI**



## La société elle a mauvaise haleine Casse ta télé

Big brother remplit ton esprit, tes pensées,  
Il te fait chanter, danser, rêver...  
Te remplit le crane d'inutilité  
Pour t'empêcher de réfléchir, de te questionner.  
Les grands groupes médiatique contrôlent l'information  
Créent et fabriquent nos futures idoles..  
La star academie comme seul horizon de réussir sa vie, désillusion !



Ne crois pas ta télé / Eteint ta télé / Détruit ta télé / Qu'elle finisse éventrée !!!

Nos cerveaux modelés, violés et préparés à ingurgités les conneries télévisées,  
Ils nous ont transformé en bétail à consommer toujours plus avide de publicité.  
Hypnotisé par une réalité tronquée  
Tout va toujours dans leurs interets,  
Le monde tel que vous le voyez,  
C'est tout ce qu'ils espèrent vous voir accepter.

Ne crois pas ta télé / Eteint ta télé / Détruit ta télé / Qu'elle finisse éventrée !!!  
Bouygues, vivendi et l'u.m.p, qu'ils finissent tous au bucher !!

## Henri Tachan "Telle est la Télé"

L'invention d'un p'tit diable  
Humain donc redoutable  
Le grand buisson ardent  
D'un p'tit dieu décadent

Un câble et puis des chaînes  
Qui t'entravent et t'enchaînent  
Un gourou une hypnose  
Et des éléphants roses...

Telle est, telle est,  
Telle est la Télé  
Telle est, telle est,  
Telle est la Télé...

De chers animateurs  
Qui s'invitent à toute heure  
Au banquet des grosses têtes  
Car c'est eux, les vedettes

Le grand confessionnal  
Où Omo lave plus sale  
Et des pseudo-psychiatres  
Qui t'endorment et te châtrent

Quelques marchands-miracle  
Qui délivrent l'oracle  
De Sainte Météo  
Et qui s'prennent pour Zorro

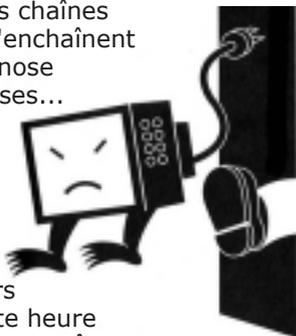
Et des morts à la pelle  
Cadavres en ribambelle  
Au Journal de vingt heures  
Faut qu'on viole, faut qu'ça meure...

Une drogue bien plus dure  
Que n'était la voiture  
Une piquouze intense  
A haute accoutumance

L'absinthe en vente libre,  
Des culs, des cons, des chibres,  
La partouze virtuelle  
La mort du Père Noël...

Le coin-cuisine aux "pubs"  
Le boudoir bleu des putes  
L'anti-chambre du vent  
Le "living" du Néant

Le Palais où pullulent  
Les princes qui nous enculent  
Et les chiottes aussi  
De la Démocratie...



## Heyoka "Ecran noir"

Bonsoir à vous téléspectateurs avisés

Voici le sommaire du journal

qu'on vous a préparé

Des images chocs d'une guerre

aux gagnants du tiercé

Il y en aura pour tout le monde,

laissez vos cerveaux végéter

Parodie d'analyse à la vitesse grand V

La réflexion s'arrête aux portes de l'intégrité

Juste le temps de comprendre

qu'on est pas mal loti

Que d'autres souffrent encore plus,

ah quel vrai bonheur d'être ici.

Des vérités pas bonnes à dire,

savoir se taire pour ne pas nuire

On compte sur vous pour nous cacher

Que nous sommes tous au pied du mur

et qu'on s'enlise dans ce merdier

Alors remballez vos sourires,

les racoleurs des gouvernants

Si vos infos faisaient réagir

Vous ne seriez plus là depuis longtemps

à faire les guignols à l'écran.

A ton tour d'être acteur, ferme ta téléchose,

à ton tour détracteur.

D'une chaîne à l'autre,

toujours les mêmes sujets traités

Seule une poignée de types décide

de ce que l'on doit penser

L'audimat à la clef, ils feront tout

pour vendre. Et à ce petit jeu,

vaut mieux Grégory que l'Irlande.

Flash spécial, reportage CNN

C'est du prime-time, l'image est-elle réelle ?

Les yeux dévorent comme des chacals ces scènes

Qui flattent les instincts entre pitié et haine

Ça ne m'implique en rien,

mon cerveau n'est pas en éveil.

Et après huit heures de boulot, qui a envie de dissenter ?

Un reportage servi bien chaud Tout le monde saura quoi penser

le bien le mal sur un plateau Au royaume des idées reçues et de la désinformation

Y'a plus grand monde dans les rues

Finies les prises de position, foutu l'esprit de contradiction.

## Zabriskie point Où sont les cons?

-Eh t'as pas vu hier au soir à la télé,

toute cette violence quel voyeurisme

cette petite fille violée

sur le chemin de l'école

je l'ai vu six fois c'est un peu trop je crois.

-Mais moi tu vois je ne l'ai pas regardée

mais ça ne m'inquiète pas

car je vois que tu t'es consacré

à la faire pour moi.

-Mais t'as vu maintenant à la télé,

y a plus qu'du cul, d'la décadence

y en à 20h30, à 22h00, à 23h00

quand je vais me coucher je suis secoué.

-Mais moi tu sais je n'ai pas la télé

j'l'ai vendu en 29

avec l'argent j'ai acheté

un dictionnaire tout neuf.



OU SONT LES CONS?

Mais t'as pas vu tous ces jeux à la télé

et tout ces shows de la réalité

et tout ces cons qui les regardent

si on en faisait une armée

que de conquêtes; la patrie retrouvée.

Mais à ce que je vois tu as tout regardé

il faut y croire au fond

que tu te pose en unité

de ton armé de cons

mais à ce que je vois tu as tout regardé

et j'en déduis qu'au fond

tu n'es jamais qu'une unité

de ton armée de cons.



-Mais où sont les cons?

s'ils sont partout les cons

dis-moi c'est qui les cons?

si tout le monde est con?

-Moi les cons je n'y crois pas

je n'y ai jamais cru

moi je ne crois qu'en la loi

mais la loi nous a eus

OU SONT LES CONS?

Chroniques Zik  
Do it yourself  
Paroles groupées  
Actualités

Action!  
Articles politiques  
Chroniques bouquins  
Témoignages  
Contacts utiles

Expos  
Dessins  
Spectacles  
Interviews  
Concerts  
Artistes



NI A PROUN  
zine@niaproun.net  
www.niaproun.net